



**ATLAS BRIDGE
MANAGEMENT**

123 rue de la Glacière
Paris 75013 - France

Téléphone : (33) 01 85 09 74 08
contact@atlasbridge.fr

www.atlasbridge.fr

Intelligence artificielle et biotechnologies : la convergence s'accélère

Une révolution en marche

La convergence entre l'intelligence artificielle (IA) et les biotechnologies transforme radicalement notre approche de la santé, de la médecine et de la biologie. Le marché mondial de l'IA dans le secteur de la santé, évalué à 11 milliards de dollars en 2021, devrait atteindre 187 milliards de dollars d'ici 2030, soit une croissance annuelle de 37%. Cette synergie technologique ouvre des perspectives inédites tout en soulevant des questions éthiques fondamentales.

Découverte de médicaments : une transformation radicale

L'IA révolutionne le processus de développement pharmaceutique, traditionnellement long et coûteux. Le développement d'un nouveau médicament nécessite en moyenne 10 à 15 ans et coûte environ 2,6 milliards de dollars. L'IA pourrait réduire ces délais de 30 à 50% et les coûts de plus de 40%.

Les algorithmes d'apprentissage profond analysent désormais plus de 10 millions de composés moléculaires en quelques semaines, là où il fallait auparavant 3 à 5 ans. Le taux de réussite des essais cliniques, traditionnellement de 10%, pourrait atteindre 15 à 20% grâce à une meilleure sélection des candidats médicaments.

DeepMind, filiale de Google, a marqué un tournant majeur avec AlphaFold2, capable de prédire la structure tridimensionnelle de plus de 200 millions de protéines avec une précision supérieure à 90%. Cette base de données, mise gratuitement à disposition en 2022, a été consultée par plus de 1 million de chercheurs dans 190 pays.

Des entreprises comme Insilico Medicine ont identifié un candidat médicament contre la fibrose en seulement 18 mois pour un coût de 2,6 millions de dollars, contre 4 à 5 ans et 400



millions de dollars par les méthodes traditionnelles. En 2023, plus de 150 programmes de découverte de médicaments assistés par IA étaient en cours dans le monde.

Médecine personnalisée et diagnostics

L'IA transforme également le diagnostic médical. Les algorithmes de détection du cancer du sein atteignent désormais une précision de 94,5%, réduisant les faux positifs de 5,7% et les faux négatifs de 9,4% par rapport aux radiologues seuls. Dans le diagnostic de la rétinopathie diabétique, l'IA atteint une sensibilité de 87% à 97% selon les études.

Le marché du diagnostic assisté par IA représentait 3,2 milliards de dollars en 2022 et devrait atteindre 21 milliards de dollars en 2030. Plus de 130 algorithmes d'IA ont été approuvés par la FDA américaine pour des applications médicales depuis 2018.

La médecine de précision bénéficie particulièrement de cette convergence. Le séquençage d'un génome humain, qui coûtait 100 millions de dollars en 2001, ne coûte plus que 600 à 1000 dollars en 2024. L'IA peut analyser ces 3,2 milliards de paires de bases en quelques heures pour identifier des variations génétiques pathogènes parmi plus de 20 000 gènes.

Édition génomique et biologie synthétique

L'association de CRISPR-Cas9 et de l'IA permet d'optimiser les interventions génétiques. Les algorithmes prédisent les sites d'édition avec une précision de 85 à 95%, réduisant les effets hors-cible de 30 à 70% selon les applications. Plus de 50 essais cliniques utilisant CRISPR étaient en cours en 2024, dont 60% bénéficient d'une optimisation par IA.

En biologie synthétique, l'IA aide à concevoir des organismes modifiés. Le marché mondial de la biologie synthétique, évalué à 9,5 milliards de dollars en 2021, devrait atteindre 39 milliards de dollars en 2030. L'IA réduit de 50 à 75% le temps nécessaire pour concevoir des circuits génétiques fonctionnels.

La France dans la course mondiale

Investissements et stratégie nationale

La France a lancé en 2021 sa stratégie nationale pour l'IA en santé, avec un investissement de 650 millions d'euros sur cinq ans (2021-2025) dans le cadre de France 2030. Ce budget inclut 200 millions d'euros spécifiquement dédiés à la convergence IA-biotech.

Le programme "Biothérapies et Bioproduction de thérapies innovantes" bénéficie d'une enveloppe de 500 millions d'euros, dont une partie significative finance des projets intégrant



l'IA. Le Health Data Hub, créé en 2019 avec un budget de 240 millions d'euros, centralise les données de santé de plus de 67 millions de Français pour faciliter la recherche.

Écosystème de start-ups et entreprises

La France compte environ 80 start-ups actives dans la convergence IA-biotech en 2024, contre 35 en 2019. Ces entreprises ont levé 1,2 milliard d'euros cumulés entre 2020 et 2023. Parmi les acteurs notables :

- **Owkin** (Paris), valorisée à 1 milliard de dollars en 2023, utilise l'IA pour la recherche médicale et a levé 304 millions de dollars. L'entreprise collabore avec 15 centres hospitaliers français et analyse les données de plus de 400 000 patients.
- **Implicitity** développe des algorithmes pour le suivi des dispositifs cardiaques implantables, traitant les données de plus de 150 000 patients en France.
- **Cardiologs** analyse plus de 2 millions d'électrocardiogrammes par an avec son IA, déployée dans 45 hôpitaux français.
- **Gleamer** a développé des outils de détection de fractures utilisés dans plus de 200 établissements de santé français, analysant environ 500 000 radiographies par an.

Sanofi, géant pharmaceutique français, a annoncé en 2023 un investissement de 1 milliard d'euros dans l'IA sur cinq ans, avec l'objectif d'utiliser l'IA dans 50% de ses programmes de recherche d'ici 2027.

Recherche académique et infrastructures

La France héberge plusieurs centres d'excellence reconnus internationalement :

- L'**Institut Pasteur** a créé en 2021 un département "Biologie computationnelle", avec 120 chercheurs travaillant sur l'intersection IA-biologie. Le budget annuel consacré à ces recherches atteint 25 millions d'euros.
- Le **Centre Inria** de Paris emploie plus de 180 chercheurs travaillant sur des applications d'IA en santé et biologie.
- Le **programme PEPR Santé numérique** (Programme et équipement prioritaires de recherche) dispose d'un budget de 68 millions d'euros pour 2023-2028.
- L'**AP-HP** (Assistance Publique - Hôpitaux de Paris) a lancé en 2022 son programme d'IA avec 15 projets pilotes déployés dans 39 hôpitaux, touchant potentiellement 8 millions de patients franciliens par an.

Production scientifique

Les chercheurs français ont publié environ 850 articles scientifiques sur la convergence IA-biotech en 2023, plaçant la France au 5ème rang mondial et au 2ème rang européen derrière le Royaume-Uni. Le nombre de publications a augmenté de 156% entre 2019 et 2023.

La France représente environ 4,2% de la production scientifique mondiale dans ce domaine, avec un taux de citation 15% supérieur à la moyenne mondiale, indiquant la qualité de la recherche française.

Formation et emploi

Plus de 3 500 étudiants sont formés chaque année en France aux interfaces IA-santé-biotech, à travers 45 masters et programmes spécialisés. Les universités Paris-Saclay, Sorbonne Université, et l'École Polytechnique proposent des cursus dédiés.

Le secteur emploie environ 12 000 personnes en France en 2024, contre 7 000 en 2020, avec une croissance annuelle de 15%. Les salaires dans ce secteur varient de 45 000 euros (junior) à 120 000 euros (senior/expert).

Cadre réglementaire français

L'Agence nationale de sécurité du médicament (ANSM) a approuvé 23 dispositifs médicaux intégrant l'IA entre 2020 et 2024. La France est l'un des rares pays européens à avoir créé en 2021 un comité d'éthique spécifique pour l'IA en santé (CESIA).

La CNIL (Commission nationale de l'informatique et des libertés) a traité plus de 350 demandes d'autorisation concernant l'utilisation de données génétiques et d'IA en santé depuis 2020. Le cadre du RGPD impose des contraintes strictes : 67% des projets IA-santé doivent réaliser une étude d'impact sur la protection des données.

Investissements et dynamique de marché mondiale

Les investissements dans la convergence IA-biotech explosent. En 2023, plus de 22 milliards de dollars ont été investis dans des start-ups combinant IA et biotechnologies, contre 5 milliards en 2019. Les États-Unis concentrent 45% de ces investissements, suivis de la Chine (25%) et de l'Europe (20%).

Plus de 800 entreprises dans le monde se consacrent désormais à l'intersection de l'IA et des biotechnologies, employant environ 150 000 personnes. Les grandes entreprises



pharmaceutiques consacrent en moyenne 15 à 20% de leur budget R&D à des projets impliquant l'IA, contre 5% en 2018.

Impact sur la productivité scientifique

La productivité des chercheurs s'améliore significativement. Les biologistes utilisant des outils d'IA publient en moyenne 2,5 fois plus d'articles que leurs pairs utilisant uniquement des méthodes traditionnelles. Le temps nécessaire pour valider une hypothèse biologique a été réduit de 60% grâce à l'automatisation assistée par IA.

Les laboratoires équipés de systèmes robotiques pilotés par IA peuvent réaliser jusqu'à 100 000 expériences par an, contre 1 000 à 5 000 dans un laboratoire traditionnel. Cette augmentation de débit accélère considérablement le rythme des découvertes.

Défis et enjeux éthiques

Cette convergence soulève néanmoins des préoccupations importantes. Une étude de 2023 révèle que 78% des algorithmes d'IA médicale présentent des biais de performance selon l'ethnicité des patients, avec des écarts de précision pouvant atteindre 15 à 20% entre différents groupes démographiques.

Le coût des thérapies personnalisées assistées par IA reste prohibitif : entre 200 000 et 2 millions de dollars par patient pour certains traitements de pointe, limitant l'accès à moins de 5% de la population mondiale.

En France, le débat sur l'accès aux soins innovants s'intensifie. La Haute Autorité de Santé (HAS) a évalué que seuls 12% des outils d'IA en santé disponibles commercialement ont démontré un bénéfice clinique suffisant pour justifier un remboursement par l'Assurance Maladie. Le budget de la Sécurité Sociale alloué aux thérapies innovantes (incluant celles assistées par IA) atteignait 2,3 milliards d'euros en 2023.

Les violations de données médicales ont augmenté de 42% entre 2020 et 2023 au niveau mondial. En France, la CNIL a enregistré 67 incidents de sécurité impliquant des données de santé et de l'IA en 2023, exposant les informations de plus de 850 000 patients.

Perspectives d'avenir

L'accélération de cette convergence devrait se poursuivre. D'ici 2030, on estime que 40 à 50% des nouveaux médicaments auront été découverts avec l'assistance de l'IA. Le nombre de protéines dont la structure est connue pourrait dépasser 1 milliard grâce aux outils prédictifs.

L'Union européenne a annoncé un investissement de 1,2 milliard d'euros dans l'IA pour la santé sur la période 2024-2027. La Chine vise à devenir leader mondial avec un investissement de 15 milliards de dollars d'ici 2030. Les États-Unis prévoient de doubler leur financement public dans ce domaine, atteignant 8 milliards de dollars annuels.

Pour la France, les objectifs de la stratégie "France 2030" visent à :

- Porter à 150 le nombre de start-ups IA-biotech d'ici 2027
- Augmenter de 50% les publications scientifiques dans le domaine
- Former 10 000 professionnels supplémentaires aux interfaces IA-santé
- Créer 5 nouveaux centres d'excellence labellisés

Conclusion : innover avec responsabilité

La convergence entre IA et biotechnologies constitue l'une des révolutions scientifiques majeures de notre siècle, avec un potentiel économique estimé à 1 000 milliards de dollars d'ici 2035. Les promesses sont immenses : médicaments plus efficaces, diagnostics plus précoces, traitements personnalisés, compréhension approfondie du vivant.

Mais cette révolution exige vigilance et responsabilité. Les questions d'équité, de protection des données, de biais algorithmiques et d'accessibilité ne peuvent être laissées de côté. La France, forte de son écosystème dynamique et de son excellence académique, doit renforcer sa position tout en veillant à ce que ces innovations bénéficient au plus grand nombre.

L'enjeu n'est pas seulement technologique ou économique : il est profondément humain. Il s'agit de faire en sorte que cette convergence serve réellement la santé de tous, et non seulement celle d'une élite privilégiée. C'est à cette condition que cette révolution tiendra ses promesses.

Références

- [1] McKinsey Global Institute (2023). "The Bio Revolution: Innovations transforming economies, societies, and our lives."
- [2] Deloitte (2023). "AI in Healthcare: Market Analysis and Future Outlook."
- [3] Zhavoronkov, A., et al. (2019). "Deep learning enables rapid identification of potent DDR1 kinase inhibitors." *Nature Biotechnology*, 37, 1038-1040.
- [4] Jumper, J., et al. (2021). "Highly accurate protein structure prediction with AlphaFold." *Nature*, 596, 583-589.
- [5] Topol, E.J. (2019). "High-performance medicine: the convergence of human and artificial intelligence." *Nature Medicine*, 25, 44-56.
- [6] Eraslan, G., et al. (2019). "Deep learning: new computational modelling techniques for genomics." *Nature Reviews Genetics*, 20, 389-403.
- [7] Nature Medicine (2023). "Bias in artificial intelligence models in health care."
- [8] France Stratégie (2023). "Intelligence artificielle et santé : enjeux et perspectives pour la France."
- [9] ANSM (2024). "Rapport annuel sur les dispositifs médicaux intégrant l'intelligence artificielle."
- [10] Conseil National du Numérique (2023). "IA et Santé : bilan et recommandations."